Avertissements agricoles

Edition Grandes cultures

Bulletin Technique n° 25 du 9 août 1984 DLP 13-8-84391390

MAIS : . Repérez maintenant les attaques de nématodes
. Pyrale : trop tard pour traiter dans la majorité des secteurs

COLZA : soyez vigilents dès l'implantation !

BETTERAVES : . oïdium : rappel
. Rhizomanie : détection

MAIS : REPEREZ MAINTENANT LES ATTAQUES DE NEMATODES

Comme nous l'avions signalé dans un bulletin précédent, des attaques de nématodes à kystes se sont manifestées dans certaines cultures de maïs.

A l'époque où nous les avions signalées, d'autres phénomènes d'origine physiologique se superposaient, rendant, en absence d'analyse, les diagnostics très incertains.

A l'heure actuelle ces problèmes physiologiques s'étant atténués, ou ayant disparu, la détection d'une attaque de nématode est plus aisée.

La répartition des plantes malades (plantes chétives dépérissantes, accusant un retard végétatif important) dans la parcelle est le meilleur indice : toujours par ronds, par taches, par foyers.

Les attaques sont plus fréquentes dans les sols légers et ne se manifestent que dans des rotations comportant au moins 50 % de céréales à paille.

La présence de nématodes peut être masquée lorsque les conditions de végétation sont bonnes. C'est pourquoi les problèmes surgissent les années, comme celle-ci dans le cas du maïs, où le démarrage des cultures est difficile.

Si certaines de vos parcelles font l'objet d'attaques graves (attaques qu'il est préférable de confirmer par analyse nématologique s'adresser à :

GRISP de RENNES
Domaine de la Motte sur Vicomte
B.P. 29
35650 LE RHEU (Tél. (99)60.71.92.)

Vous devrez repenser votre rotation en évitant l'introduction trop fréquente de céréales à paille. Les cultures de betteraves, de colza... et même de maïs qui est un hôte sensible mais un mauvais multiplicateur du parasite, sont préférables.

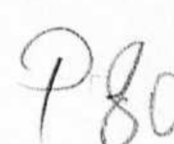
Certains intecticides du sol (Témik éventuellement Curater) peuvent également assurer une protection partielle.

Pyrale : Trop tard pour traiter dans la majorité des secteurs

Hormis les régions tardives de Lorraine (régions de LUNEVILLE, SARREBOURG...), il est désormais trop tard pour réaliser des traitements contre la pyrale du maïs.

Imprimerie de la Station de STRASBOURG
Directeur-Gérant : D. CALLU
Publication Périodique :
CPPAP N° :
Abonnement Annuel : 95 F
1848 DA

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative
67084 STRASBOURG CEDEX
ALSACE : (88) 37.32.18
LORRAINE : (8) 337.26.45



P80



COLZA : SOYEZ VIGILENTS DES L'IMPLANTATION !

SEMENCES

Employer systématiquement des semences traitées (fongicide+insecticide),si vous n'appliquez pas d'insecticide microgranulé au moment du semis.

Le fongicide évite la destruction des jeunes plantules par un champignon parasite. L'insecticide (mercaptodiméthur, lindane) protège les jeunes colzas contre les altises jusqu'au stade "1-2 feuilles" mais n'est pas toujours suffisant.

DESHERBAGE

La technique de base est l'utilisation de désherbants au moment du semis (présemis ; postsemis - prélevée).

La majorité des dicotylédones n'est contrôlée que par ce type de désherbage. les graminées annuelles (à l'exception souvent des repousses de céréales et de folle avoine) sont bien maîtrisées.

Pas de nouveautés ni dans les produits, ni dans les préconisations.

RAVAGEURS

Les principaux ravageurs observés dans notre région à l'automne et à l'hiver sont l'**altise** (seul ravageur important en Alsace), le **charançon du bourgeon terminal** (plateau de Haye et secteur d'Etain (55) principalement...) et de façon plus localisée en Lorraine, la **mouche du chou**. Cependant au cours de la dernière campagne, les larves de mouche du chou furent fréquemment observées sur l'ensemble de la Lorraine.

★ Mouche du chou :

Quelle position adopter !

Au cours de l'automne 1983, les dégâts étaient souvent superficiels autour du pivot mais parfois plus profonds (section du pivot). Une cicatrisation de la plupart des pieds attaqués superficiellement s'est faite au cours de l'hiver.

L'importance des surfaces touchées par la mouche du chou au cours de la campagne 1983-84 ne signifie pas qu'il en sera de même cet automne. En effet, ce phénomène est en partie expliqué par la sècheresse du mois de juillet 1983 qui a reculé le vol de la mouche, coincidant alors, avec des colzas atteignant le stade "2 feuilles vraies".

La mouche a pondu au niveau du collet et les larves (asticots blancs sans pattes de 3 à 10 mm) s'y sont développées, se nourrissant du pivot.

La lutte est uniquement préventive avec des microgranulés insecticides positionnés lors du semis. Parmi les produits autorisés sur colza contre la grosse altise, seul CURATER, à la dose de 30 g/100 m. linéaires, peut être conseillé contre la mouche du chou ; son efficacité est irrégulière en conditions sèches (les autres spécialités sont Dakamox 5G, Counter 2G).

Un traitement en pulvérisation contre les larves est totalement inefficace.

★ Grosse altise et charançon du bourgeon terminal

Les possibilités de lutte

● **Utilisation d'un insecticide microgranulé du semis.**

. bonne protection contre les altises (attention à la sècheresse!)

. protection contre le charançon du bourgeon terminal souvent insuffisante d'où nécessité d'une pulvérisation à prévoir en fonction des captures.

● **Traitements en pulvérisation contre les adultes en végétation.**

Les efficacités sont bonnes (technique tout spécialement intéressante dans les zones comme l'Alsace où l'altise est le seul ravageur d'automne très redouté).

Les traitements sont déclanchés si le seuil de nuisibilité est atteint. Les Avertissements Agricoles vous en informeront.

● **Traitement contre les larves**

Ce ne sont que des solutions de rattrapage et leur efficacité est moindre.

****

BETTERAVES

OIDIUM : RAPPEL

Nos informations du précédent bulletin n°24 restent d'actualité.

RHIZOMANIE DE LA BETTERAVE

- DETECTION -

(Note commune S.P.V. - I.T.B.)

LA RHIZOMANIE EST UNE MALADIE TRES GRAVE DE LA BETTERAVE SUCRIERE.

Elle provoque dès la troisième récolte après sa détection des pertes de poids et de richesse en sucre de l'ordre de 70 %.

Elle est provoquée par un VIRUS véhiculé et transmis par un CHAMPIGNON DU SOL (*Polymyxa betae*). Les deux agents se conservent plus de 10 ans dans le sol.

IL EST DONC NECESSAIRE DE PRENDRE DES MESURES DE PREVENTION RIGOUREUSES POUR LIMITER L'EXTENSION DE CETTE MALADIE

COMMENT PEUT-ON DETECTER LA RHIZOMANIE ?
(voir le Betteravier français - N° 448 du 20 Juin 1984).

Les symptômes apparaissent par "ronds" ou en trainées.

Les betteraves atteintes peuvent avoir les aspects suivants :

1 - Aspect foliaire :

- généralement peu caractéristique : soit décoloration du feuillage (vert pâle),
  soit feuillage réduit et frisé.
- caractéristique mais rare : jaunissement et nécroses le long des nervures (aspect tigré).

Selon les conditions climatiques et l'intensité de la maladie, ces symptômes peuvent varier.

2 - Aspect racinaire plus caractéristique :

- prolifération anarchique du chevelu racinaire, partiellement nécrosé : aspect de "barbe poivre et sel",
- étranglement du pivot en forme d'entonnoir,
- brunissement des anneaux vasculaires observable sur une coupe transversale de l'extrémité du pivot.

**SIGNALEZ A L'I.T.B., AU S.P.V. OU A LA SUCRERIE LES FOYERS OU BETTERAVES PRESENTANT DES SYMPTOMES.
EN CAS DE DOUTE, DES ANALYSES SERONT REALISEES PAR LA METHODE DU TEST ELISA.**

Les analyses sont effectuées par le laboratoire GRISP-INRA-PV - 28 Rue de Herrlisheim - BP 507 - 68021 COLMAR CEDEX [Tél. : (89) 41.11.68].

Paiement de l'analyse : 105 F par échantillon. Des tarifs privilégiés sont accordés si l'expéditeur passe une convention avec le laboratoire. La facture sera adressée à l'expéditeur avec les résultats.

P8 1